

QUI A PEUR DE
VIRGINIA WOOLF?
COUPLES
& BLESSURES

L A **BOR**
DÉE

TEXTE
EDWARD ALBEE
TRADUCTION
MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE
HUGUES FRENETTE



12
AVR

7
MAI
2016

LA BORDÉE
40 ANS

SAISON 16/17

GLoucester
DÉLIRE SHAKESPEARIEN

LES MARCHES DU POUVOIR
FARRAGUT NORTH

J'ACCUSE | Une présentation
HÔTEL ROYAL WILLIAM

À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU

L'AVARE

Une présentation
Hydro Québec

ABONNEZ
VOUS !



DIRECTEUR DU MOT DU
ARTISTIQUE
JACQUES LEBLANC

Mardi après-midi,
13 heures...

Je suis toujours intrigué, fasciné et à la limite inquiet au moment où je vais entrer dans la salle de répétition pour une première rencontre avec l'œuvre que j'ai programmée et qui m'est offerte à travers la lorgnette d'un metteur en scène, des concepteurs et des acteurs.

C'est toujours la même histoire : je garde avec moi un texte que je crois essentiel, que je veux présenter au public. Je l'ai dans ma pile « À faire absolument! ». Puis un jour, il est possible de le produire. Je vous fais grâce de toutes les raisons qui font que l'on met un texte à l'affiche ou non, mais vous pouvez imaginer qu'il y en a de nombreuses! Et quand ce fameux texte est sélectionné, je réfléchis longuement à la personne idéale pour le mettre en scène. Ici aussi, je ne vous dirai pas toutes les questions que je me pose, du genre: Qui? Pourquoi? Quand? Dans quel but? Avec qui? De quelle manière? (Finalement, j'en ai dit quelques-unes!) Et lorsque la personne idéale est choisie, on discute des raisons qui font que ce texte est encore pertinent aujourd'hui et des moyens que nous utiliserons pour le présenter au public. Voilà que le choix des interprètes et des concepteurs

se fait et que les premières réunions de conception ont lieu. Et là, mon petit bébé, ce merveilleux texte qui était dans mes cartons, commence à prendre vie à travers l'âme, l'émotivité et la créativité de plusieurs artistes.

Et tout à coup, le mardi après-midi 13 heures arrive, et j'entre dans la salle de répétition pour assister au premier enchaînement. Je dois bien avouer que je suis venu épier par la fenêtre de la porte de la salle quelques fois. J'ai vu le travail intense, mais aussi les fous rires et les questionnements. Mais là, c'est vrai. C'est une esquisse, une ébauche de ce que sera vraiment le spectacle. Il reste encore un mois avant la première. Je suis fébrile. Mais je suis aussi critique, c'est mon travail de veiller à la grande qualité artistique de nos productions. Je dis toujours aux metteurs en scène que je ne leur donne pas de notes, mais bien que je leur pose des questions. Et ces questions, c'est pour approfondir encore davantage leur recherche et leur travail. Bon, j'y arrive enfin, je vois l'enchaînement... et je suis conquis, content, confiant. Je vois le travail à faire, mais surtout, j'anticipe ce que ce sera.

Ce fameux mardi 13 heures de *Virginia Woolf*, je me suis régalé. J'ai été ravi. Je me suis rendu compte que cette pièce aurait pu être écrite cette année, même si elle se passe au début des années soixante. J'ai vu l'immense talent des interprètes, du metteur en scène et des concepteurs. Et là, ce soir, c'est vous maintenant qui êtes invités dans cette roue qui tourne et qui est la conception d'un spectacle dans une saison de théâtre.

Merci à vous d'avoir été des fidèles de La Bordée cette année, et au plaisir de vous revoir nombreux lors de notre quarantième saison, l'an prochain.

La Bordée : 40 ans d'histoire(s)!

Bonne soirée!

JACQUES LEBLANC

DIRECTEUR ARTISTIQUE



MOT DU METTEUR EN SCÈNE HUGUES FRENETTE

Qui a peur de Virginia Woolf? Drôle de question pour un drôle de titre. Et d'abord, qui est cette Virginia Woolf dont l'auteur Edward Albee a emprunté le nom? Est-ce vraiment de l'énigmatique auteure anglaise à l'identité trouble qu'il est question? Ou n'est-ce qu'un puéril jeu de mots, de ceux qui parsèment certaines soirées bien arrosées, duquel on s'amuse le temps d'une cuite, mais qui ne survit pas le lendemain? C'est d'abord et avant tout une des œuvres dramatiques les plus achevées de la dramaturgie américaine, et l'honneur me revient de la mettre en scène pour vous à La Bordée. Un gros merci à Jacques Leblanc pour cela!

Pour y parvenir, je me devais de réunir une équipe d'acteurs et d'actrices comme autant d'ingrédients indispensables pour qu'une pâte lève. Vous les aurez sous les yeux ce soir dans toute leur magistrale générosité. Je me devais également de m'entourer d'une équipe de concepteurs et conceptrices pour lesquels j'éprouve de furieux béguins. Une fois de plus, ils se sont dépassés afin de bouleverser chacun de nos sens. Merci à chacun de ces complices.

Cette abyssale plongée dans les tréfonds d'un amour délétère laissera peut-être à certains un goût amer dans la bouche. Elle en horrifiera peut-être d'autres. Moi, elle m'émeut. Elle est totale, sans compromis. Elle peut tout détruire sur sa route, sans distinction, tel un glacier sur son parcours. Une nuit de beuverie dont la fin est sans cesse repoussée, une vie rêvée à mille lieues de celle dont on hérite dans une époque impitoyable pour ses perdants. Voilà ce qu'est la pièce *Qui a peur de Virginia Woolf?*

Bonne soirée, Messieurs-dames!

HUGUES FRENETTE

METTEUR EN SCÈNE



BIOGRAPHIE DU METTEUR EN SCÈNE

Actif sur les scènes de Québec depuis une vingtaine d'années, Hugues Frenette y a multiplié les rôles exigeants, notamment dans *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre (Masque d'interprétation en 2007), *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau. Ces trois rôles lui ont valu le prix Paul-Hébert. Entretiens, il s'est exercé à la mise en scène en signant, entre autres, celle des *Variations énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt (2013) et de *Qui a peur de Virginia Woolf?* (2016), productions toutes deux présentées à La Bordée. À la télévision, on a notamment pu le voir dans les téléseries *Apparences* et *Karl & Max*.

LA PIÈCE

À deux heures du matin, après une réception « universitaire » bien arrosée, George et Martha reviennent à leur domicile. Nick et Honey, un jeune couple rencontré au cours de la soirée, ont été invités à partager un dernier verre. À leur arrivée, George et Martha sont en train de se livrer à une scène de ménage impitoyable. Bien malgré eux, Nick et Honey se retrouvent impliqués dans un jeu cruel et pervers dont ils ne connaissent pas les règles, un jeu dont le but semble être la domination et l'humiliation de l'autre. Et au cœur de cette guerre, il y a l'allusion à leur fils, qui doit rentrer le lendemain pour son anniversaire, une arme que les deux personnages utilisent l'un contre l'autre.

À PROPOS DU TITRE

On peut se demander ce que vient faire la romancière Virginia Woolf dans le titre de la pièce. En fait, au cours de la réception qui a eu lieu chez le père de Martha, avant le début de la pièce, un invité a modifié la chanson *Who's Afraid of the Big Bad Wolf?* (*Qui a peur du grand méchant loup?*), empruntée au dessin animé de Walt Disney *Les trois petits cochons*, pour en faire *Who's Afraid of Virginia Woolf?* (*Qui a peur de Virginia Woolf?*). Au cours de la pièce, les personnages se demanderont si cette parodie intellectuelle est drôle ou non. C'est donc d'une manière bien fortuite que le nom de Virginia Woolf est apparu. Certains pourront peut-être y voir une allusion aux thèmes de l'illusion, du réel et de l'irréel abordés par la romancière anglaise dans ses œuvres.



L'AUTEUR

EDWARD ALBEE

Edward Albee est né le 12 mars 1928 à Washington, D.C. À peine deux semaines après sa naissance, il est confié en adoption à Frances et Reed Albee. Ce dernier est l'héritier d'un riche entrepreneur dans le domaine du spectacle, plus précisément du vaudeville. Le jeune Edward mène donc une vie de « fils de millionnaire » et il fréquente très tôt les théâtres new-yorkais.

Entouré de domestiques et de biens matériels, il ne gardera toutefois pas un bon souvenir de cette enfance. Son père est distant, sa mère dominatrice. Les seuls adultes pour qui il a un attachement sont sa « nounou » et sa grand-mère, à qui il va dédier une pièce en 1959 : *Le tas de sable*. Dans les faits, il est déjà en rébellion contre le snobisme du milieu familial dans lequel il évolue. La satire de la famille bourgeoise qu'on retrouvera plus tard dans plusieurs de ses pièces est directement inspirée de cette enfance.

À l'école, tout ce qui intéresse le jeune Edward est la lecture et l'écriture. À six ans, il écrit déjà des poèmes. En 1943, il est admis au collège Choate, au Connecticut. Ses professeurs reconnaissent enfin son talent pour l'écriture et l'encouragent à poursuivre dans cette voie. Il écrit alors un premier roman, des poèmes, des nouvelles.

« J'ai toujours pensé que l'une des responsabilités de l'auteur dramatique était de montrer aux gens à quoi ressemble leur époque, dans l'espoir que peut-être ils changeront¹. »

— Edward Albee (1965)

En 1948, à l'âge de 20 ans, il coupe tout contact avec sa famille et s'installe à Greenwich Village, un quartier de New York. Il y fait la rencontre du compositeur William Flanagan, qui devient non seulement son amoureux, mais aussi son mentor artistique et intellectuel. En 1953, Albee fait une autre rencontre déterminante sur le plan professionnel : le romancier et dramaturge Thornton Wilder, qui le décide à devenir auteur dramatique.

Edward Albee se fait connaître du public et de la critique avec *Zoo Story*. Cette pièce, produite pour la première fois à Berlin en 1959 avant d'être jouée off-Broadway en 1960, relate la rencontre, dans un parc, d'un « honnête » citoyen américain et d'un marginal provocateur et violent. On y reconnaît les éléments qui deviendront caractéristiques du théâtre d'Albee : un mélange habile d'éléments réalistes et absurdes, une critique sociale des valeurs américaines conventionnelles. On y a aussi vu un renouvellement du théâtre.

Avec *La mort de Bessie Smith* (1959), *Le rêve de l'Amérique* (1960), *Qui a peur de Virginia Woolf ?* (1962), *Délicate balance* (1966), Albee « régénère » le théâtre américain en plaçant le discours et le langage au cœur de l'action dramatique, en rythmant ses pièces à la manière d'une partition musicale,

avec ses tempos, ses crescendos, ses instants suspendus, avant les coups violents ou les grands revirements.

Une autre grande force d'Edward Albee est sa capacité à saisir ce qui est dans l'air du temps pour susciter une réflexion critique. Les thèmes qu'il aborde en sont un écho : les mensonges et les désillusions de l'Amérique dans ses aspects raciaux et familiaux, le refus de la communication, l'illusion, etc.

À partir des années 1970, le théâtre d'Edward Albee va devenir de plus en plus abstrait et métaphysique, moins représentatif et plus suggestif, et aussi moins populaire. Il lui faudra attendre les années 1990 pour renouer avec le succès, notamment avec *Trois femmes grandes* (1991) et *Fragments* (1993).

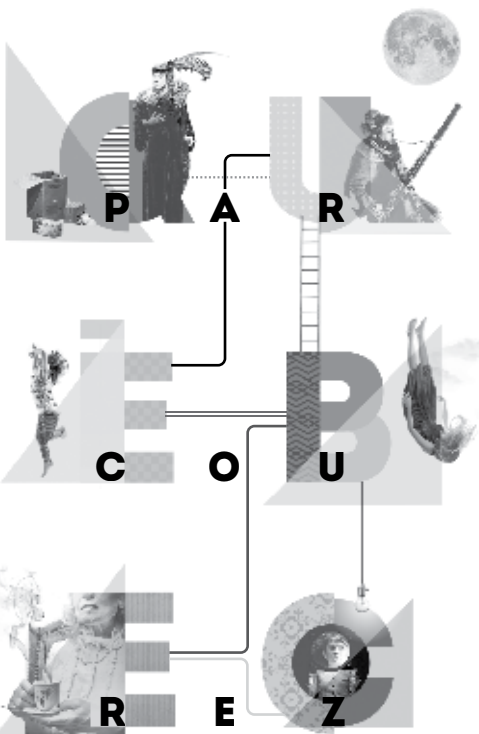
Albee n'a jamais cessé d'écrire. En 2010, avec *Me, Myself and I*, il confirmait, à 82 ans, que le regard critique qu'il a toujours porté sur la société était toujours aussi vif. Avec plus d'une trentaine de pièces à son actif, il a remporté de nombreuses distinctions, dont trois fois le prestigieux prix Pulitzer ainsi que trois Tony Awards, dont le dernier, en 2005, pour couronner l'ensemble de son œuvre.

1. Extrait d'un article de l'hebdomadaire *The Observer*, du 18 avril 1965, reproduit dans : Liliane KERJAN, *Le théâtre d'Edward Albee*, Paris, Klincksieck, 1978, p. 84.

LE TRADUCTEUR

MICHEL TREMBLAY

L'auteur des *Belles-sœurs*, avec 26 pièces qui ont fait le tour du monde, trois comédies musicales, onze romans, de nombreux contes, nouvelles, scénarios de films, etc., n'a évidemment plus besoin de présentation. Ce qu'on sait moins, c'est qu'il a également traduit et adapté de nombreux textes, permettant au public québécois d'apprécier plusieurs pièces dans un langage qui lui est propre. Ce fut le cas pour *Qui a peur de Virginia Woolf?*, mais aussi pour *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Camino Real* de Tennessee Williams, *Grace et Gloria* de Thomas Ziegler, *Mambo Italiano* de Steve Galluccio, pour n'en nommer que quelques-unes.



DU
24 MAI
AU
11 JUIN
2016

PARCOUREZ LE THÉÂTRE AUTREMENT

PROFITEZ DE LA PRÉVENTE
DE NOS ABONNEMENTS

DU 12 AU 30 AVRIL

carrefourtheatre.qc.ca

**CARREFOUR
INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE**



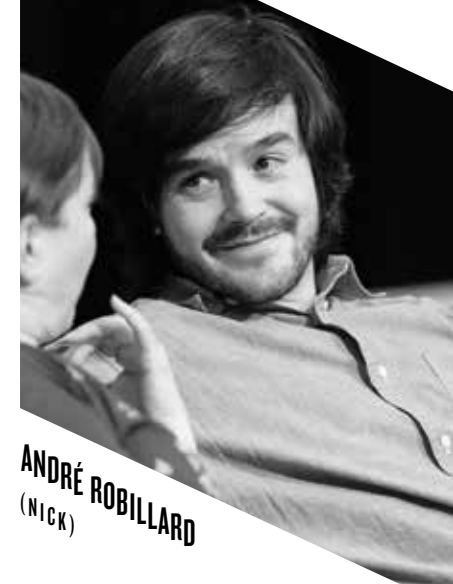
LORRAINE CÔTÉ
(MARTHA)

ÉLODIE GRENIER
(HONEY)



NORMAND BISSONNETTE
(GEORGE)

DISTRIBUTION



ANDRÉ ROBILLARD
(NICK)

TEXTE
EDWARD ALBEE

TRADUCTION
MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE
HUGUES FRENETTE

ASSISTANCE
À LA MISE EN SCÈNE
SIMON LEMOINE

LES CONCEPTEURS

DÉCOR
MICHEL GAUTHIER

COSTUMES
JULIE LEVESQUE

LUMIÈRES
SONOYO NISHIKAWA

MUSIQUE
YVES DUBOIS

**L'ÉQUIPE
DE PRODUCTION**

RÉALISATION DES COIFFURES
NERMIN GERBIC

RÉALISATION
DES MAQUILLAGES
NATHALIE J. SIMARD

CONFECTION DES PERRUQUES
RACHEL TREMBLAY

CONFECTION DES COSTUMES
PAR APPARAT CONFECTION CRÉATIVE

CONSTRUCTION DU DÉCOR
ALAIN GAGNÉ

DIRECTION DE PRODUCTION
FÉLIX BERNIER GUIMOND

DIRECTION TECHNIQUE
NADINE DELISLE

RÉGIE GÉNÉRALE
FRANCE DESLAURIERS

PHOTOS DU PROGRAMME
PIERRE-MARC LALIBERTÉ

**TOUTE L'ÉQUIPE DE
QUI A PEUR DE VIRGINIA
WOOLF ? TIENT À REMERCIER :**

LISE GOULET

JACQUES LEVESQUE

ALEXANDRE LEMAY

SÉBASTIEN DIONNE

MAXIME HENRY

ROLAND LEPAGE



L'ÉQUIPE DE LA BORDÉE

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques Leblanc

DIRECTION ADMINISTRATIVE

Christian Robitaille

DIRECTION DE PRODUCTION

Félix Bernier Guimond

DIRECTION TECHNIQUE

Nadine Delisle

COMMUNICATIONS

Catherine St-Pierre

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ET GROUPES

Céline Gilbert

SERVICE À LA CLIENTÈLE ET OPÉRATIONS

Sylvie Smith

COMPTABILITÉ

Lisette Petit

ENTRETIEN

Maurice Fortier

BILLETTERIE

Andréanne B. Nolet

Andrée Legault

Cindy Tremblay

Andréanne Wahlman

PERSONNEL D'ACCUEIL

Diane Baganda

Mélissa Bouchard

Joseph Boudreault

Maude Boutin-St-Pierre

Lise Breton

Marie-Ève Chabot-Lortie

Marie-Josée Godin

Alexandra Hinse

Philippe Rivard

Marie-Andrée Turcotte

Marianne T. Bluteau

Hélène Turcot

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Martin Tremblay

Président, Qualité Construction (CDN) Itée

VICE-PRÉSIDENTE

Marie-Hélène Gendreau

Comédienne et metteur en scène

TRÉSORIER

François Royer

VP finances et administration, Groupe Desgagnés

SECRÉTAIRE

Kim Lapierre

M.A.P., adjointe exécutive, DGCN, Secrétariat du Conseil du trésor

ADMINISTRATEURS

Philippe-Edwin Bélanger

Directeur du service des études supérieures et postdoctorales, Institut national de la recherche scientifique

Chantal Brunet

Directrice – Investissements stratégiques, Desjardins Capital de risque

Hugues Frenette

Comédien et metteur en scène

Ariane Sauvé

Scénographe

Olivier Tousignant

Avocat, Joli-Cœur Lacasse

MERCI À NOS PARTENAIRES DE SAISON

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts



PARTENAIRE PRIVÉ



PARTENAIRES DES SOUPERS-THÉÂTRE



PARTENAIRES DE SERVICES



PARTENAIRES MÉDIAS

leSoleil newad.

À L'AFFICHE DANS LES THÉÂTRES DE QUÉBEC

L'orangerie // Du 26 avril au 21 mai au Trident

Fendre les lacs // Du 12 au 30 avril au Périscope

Caminando et Avlando // Du 20 avril au 7 mai au Périscope

Mme G. // Du 12 au 30 avril à Premier Acte

La nuit de la patate // Du 20 avril au 8 mai au

Théâtre jeunesse Les Gros Becs

SUIVEZ-NOUS!



418 694-9721

315, RUE SAINT-JOSEPH EST

QUÉBEC (QUÉBEC) G1K 3B3

INFO@BORDEE.QC.CA

BORDEE.QC.CA

HEURES D'OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

Semaines de représentations

Lundi: 9h à 12h et 13h à 17h

Mardi au vendredi: 9h à 19h30

Samedi: 13h à 19h30

Dimanche: fermé

Semaines hors programmation

Lundi: 13h à 17h

Mardi au vendredi: 9h à 12h et 13h à 17h

Samedi et dimanche: fermé



40 ANS D'HISTOIRE(S)